

Saint-Lô. Célia Rabot gagne le concours départemental de plaidoiries

La plaidoirie Les Pantins 2.0 de Célia Rabot, élève de première au lycée Millet de Cherbourg, a terminé en haut des marches du concours départemental de plaidoiries de la Ligue des Droits de l'homme. Elle a brillé à Saint-Lô devant l'auditoire de l'amphi du lycée Curie-Corot.

Bluffante la jeune fille, Célia Rabot a estomaqué la salle de l'amphi du lycée Curie-Corot samedi après-midi et le jury du concours départemental de plaidoiries de la Ligue des Droits de l'homme. Il n'était pourtant pas évident pour elle de triompher face à d'autres concurrents qui avaient placé la barre très haut et surtout en passant en dernière position face à un auditoire, certes attentif, mais qui venait déjà d'écouter plusieurs candidats convaincants. Elle a remporté la palme avec un certain brio, avocate mesurée, posée, mais sûre de son fait et surtout libre de ton et de toutes fiches à lire. Un véritable oral de prétoire.

À l'unanimité

La lycéenne de première au lycée Millet de Cherbourg avait notamment fort à faire face à celle qui montera sur la deuxième marche du podium : Charlotte Tenezie, du lycée Littré d'Avranches, sur le thème du trafic d'êtres humains. Ou encore face au troisième du concours, Léopold Ringuenet, en seconde au lycée Thomas Hélye de Cherbourg qui, avec *Les petits martyrs*, dénonçait le sort réservé aux enfants soldats.

Le brio, le ton posé, la conviction et le sujet original que Célia Rabot avait choisi ont conquis « à l'unanimité », a souligné sa présidente, le jury départemental du concours. Ses arguments pour dénoncer l'espionnage, la manipulation des GAFAM, acronyme désignant quatre des entreprises les plus puissantes du monde de l'Internet à savoir : Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft, ont frappé juste.

Retournement

Célia Rabot a mis en évidence que ces firmes possédant un pouvoir économique et financier considérable sont en quelque sorte les nouveaux Big Brother mondiaux qui, au nom de la volonté de faire des profits considérables, ont la mainmise sur leurs internautes et les « consommateurs » que nous sommes. Le retournement de l'argumentation à la fin de sa plaidoirie expliquant que si on en est arrivé là, c'est parce que nous l'avons bien voulu, livre en tout point une chute remarquable.

```
<iframe src="//www.ultimedia.com/deliver/generic/iframe/mdtk/01124706/zone/1/showtitle/1/src/k8suff" width="640" height="360" frameborder="0" scrolling="no" marginwidth="0" marginheight="0" hspace="0" vspace="0" style="z-index: 1;" webkitallowfullscreen="true" mozallowfullscreen="true" allowfullscreen="true" allow="autoplay"></iframe >
```

Donner à voir

La seconde sur le podium, Charlotte Tanezie, a su convaincre en ne faisant pas dans la dentelle et en osant, parfois crûment, donner à voir des images insoutenables rien que par la force de son propos et de ses évocations sur les esclaves toujours d'actualité à notre époque. Sourçant ces commentaires, se mettant dans la peau d'Emma 18 ans vendue par sa famille pour être formée à faire des cambriolages, dans celle d'un jeune Érythréen racontant qu'il avait vu des esclavagistes brûler vivant des hommes aspergés d'essence cachés sous des couvertures, ou faire glisser, pour les torturer du plastic fondu à même la peau, Charlotte a secoué son auditoire.

```
<iframe src="//www.ultimedia.com/deliver/generic/iframe/mdtk/01124706/zone/1/showtitle/1/src/k8spxr" width="640" height="360" frameborder="0" scrolling="no" marginwidth="0" marginheight="0" hspace="0" vspace="0" style="z-index: 1;" webkitallowfullscreen="true" mozallowfullscreen="true" allowfullscreen="true" allow="autoplay"></iframe >
```

Les enfants-soldats

Le troisième, Léopold Ringuenet, lui aussi, sans aucune note, a dénoncé ce que certains sont capables d'infliger, notamment Daesch, à des enfants martyrs recrutés pour faire la guerre. **« Des enfants-soldats que l'on force à devenir des machines de guerre, dont on retire toute humanité. Avec des jouets qui ne sont pas des Lego mais des HK47, un square où jouer qui n'est qu'un désert en Syrie et qui n'ont pour simples jeux que la prière et la mort. »**

```
< iframe src = "//www.ultimedia.com/deliver/generic/iframe/mdtk/01124706/zone/1/showtitle/1/src/k8svu5" width = "640" height = "360" frameborder = "0" scrolling = "no" marginwidth = "0" marginheight = "0" hspace = "0" vspace = "0" style = "z-index : 1 ;" webkitallowfullscreen = "true" mozallowfullscreen = "true" allowfullscreen = "true" allow = "autoplay"> < /iframe >
```

Des enfants **« à qui on apprend à égorger correctement à l'aide poupées, alors que l'enfance est le commencement de l'humanité. Alors si ma voix peut faire office d'arme je la leur donne pour qu'ils posent les leurs. »**